

**Accueil**

---

# Wilson chante Montand

---



**avec Lambert Wilson**  
**direction musicale et**  
**arrangements Bruno Fontaine**  
**Mise en scène Christian Schiaretti**

---

**Du lundi 20 au jeudi 23 février 2017**  
**Grand théâtre, salle Roger-Planchon**

**Contact presse**

Djamila Badache  
d.badache@tnp-villeurbanne.com  
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

---

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

# Wilson chante Montand

---

avec Lambert Wilson

direction musicale et arrangements Bruno Fontaine

Mise en scène Christian Schiaretti

Durée du spectacle : 2 h 40

Avec

**Bruno Fontaine** piano / direction musicale

**Daniel Ciampolinil** batterie

**Christophe Wallemme** basse / contrebasse

**Armance Quero** violoncelle

**Roland Pinsard** clarinettes / saxophone

**Baptiste Germser** cuivres

---

Production **Les Visiteurs du Soir**

et **Démons Productions**

coproduction **Théâtre National Populaire**

## Calendrier

**Février 2017**

Lundi 20, mardi 21, mercredi 22, jeudi 23 à 20 h 00

---

## La tournée

Du 26 au 28 février 2017 – Paris (75) – Le Trianon

2 mars 2017 – Marseille (13) – Opéra de Marseille

3 mars 2017 – Sète (34) – Théâtre Molière

4 mars 2017 – Moissac (82) – Centre culturel

7 mars 2017 – Troyes (10) – Maison du Boulanger

8 mars 2017 – Sarcelles (95) – Salle André Malraux

9 mars 2017 – Courbevoie (92) – Espace Carpeaux

11 mars 2017 – Mérignac (33) – Le Pin Galant

15 mars 2017 – Antibes (06) – Anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes

19 mars 2017 – Le Blanc Mesnil (93) – Théâtre 9

22 mars 2017 – Nevers (58) –

24 mars 2017 – Vedene (84) – L'Autre Scène du Grand Avignon

25 mars 2017 – Béziers (34) – Théâtre de Béziers

# Notes d'intention

Le dialogue avec Lambert est nourri depuis des années par notre envie de travailler ensemble. Beckett, Shakespeare ont été évoqué mais il n'est pas aisé d'arrêter un calendrier avec un artiste très demandé au cinéma et sur les scènes de music-hall. Le théâtre vit sur un autre rythme. Une opportunité s'est présentée. Lambert a enregistré le répertoire de Montand et ses producteurs ont évidemment souhaité qu'un large public puisse partager « en live » cet enchantement.

Rapidement, avec Lambert et Bruno Fontaine, son pianiste, nous avons écarté l'idée de jouer de notre professionnalisme pour « régler » un tour de chant. Montand ne peut être réduit, ni enfermé, à un répertoire. C'est avant tout un homme, une histoire, des rencontres, des engagements. La somme d'une certaine France. Une France où l'immigré était accueilli. Une France où l'ascenseur social pouvait propulser le fils d'un prolétaire italien sur les plus grandes scènes du monde. Une France où la conscience politique ne s'amollissait pas dans le confort et la renommée, au contraire. Une France qui pouvait rêver de l'Amérique. Une France qui aimait de cœur ses artistes pour ce qu'ils osaient être et dire... Une France où le peuple en chœur, chantait, fredonnait ce que ses poètes et ses interprètes de l'époque avaient concocté. Il était celui qui ne cessait de monter, au point que Montand s'est substitué à Ivo Livi. Pour cette figure immense: souple, joyeuse, canaille, frondeuse, franche, nous avons usé des ressorts du théâtre pour la faire venir, pour qu'elle traverse la scène, et nous avec.

Lambert Wilson, je l'ai imaginé, souhaité en évocateur, en passeur. La nostalgie redevient alors ce qu'elle est, une pudeur secrète. Montand n'est plus derrière mais devant nous et nous dialoguons avec lui. On le sent sourire, et cela nous porte.

[Christian Schiaretti](#)

Pourquoi Yves Montand ? Pourquoi aujourd'hui ?

Vingt-cinq ans après sa disparition, que nous reste-t-il de lui ?

Une silhouette longiligne et souple, vêtue de noir, les échos d'une voix reconnaissable entre mille, un vibrato particulier, un répertoire considérable, des rencontres avec les plus grands poètes et compositeurs de son temps, une longue carrière d'acteur de cinéma, un engagement politique, des femmes, Simone Signoret, Edith Piaf, Marilyn Monroe, une popularité immense.

J'ai demandé à Christian Schiaretti, le directeur du TNP de concevoir et de mettre en scène un spectacle en chansons autour de cette icône du xx<sup>e</sup> siècle. À partir des personnages qui l'auront accompagné, des rencontres qu'il aura faites pendant toute sa vie, nous tenterons d'esquisser, entre textes, poésies et musique, le portrait d'un homme qui, issu du monde ouvrier, et par la seule force de son ambition et de son talent, a su laisser derrière lui une réelle œuvre: ce répertoire, précisément, dont il a été à l'origine.

Une trentaine de chansons arrangées par Bruno Fontaine, six musiciens sur scène, et un acteur qui chante évoquant, sans jamais vouloir l'imiter, un chanteur devenu acteur.

[Lambert Wilson](#)

# Présentation

« Yves Montand réussit quelque chose de miraculeux. Pendant des années, il tient en haleine des salles immenses sans effets spéciaux, sans danseuses, avec seulement sa voix et son corps. Une élégance masculine longiligne, fluide, et l'impression qu'il a toujours un sourire dans la voix, une nuance d'humour sous la gravité... » : Lambert Wilson connaît bien Yves Montand. Leur rencontre avec cet album sonne comme une évidence.

Une évidence de timbre, déjà. Yves Montand et Lambert Wilson sont deux barytons légers à la tessiture semblable, au timbre voisin, mais sont surtout deux amoureux des mots. « Chez lui, le texte est toujours très important, toujours très dit. Plus sa carrière avance, plus le texte est sérieux, dense, engagé, citoyen. Et ça me convient parce que je suis acteur, parce que j'aime dire les mots, parce que je m'en nourris. »

Lambert Wilson avait déjà fait quelques incursions dans le répertoire de Yves Montand, à l'époque de ses premiers spectacles musicaux dans les années 90, puis avait caressé le projet de monter un spectacle de ses chansons. Mais son travail d'acteur de cinéma et les comédies musicales dans lesquelles il se produit au Châtelet (*Candide* de Bernstein, *A Little Night Music* de Sondheim, *The King And I* de Rodgers) avaient repris le dessus... jusqu'à une proposition de Sony Classical, pour laquelle il doit retrouver Bruno Fontaine, pianiste, arrangeur et compositeur qui avait été son complice pour deux de ses spectacles musicaux et pour le film *On connaît la chanson* de Alain Resnais.

Si l'acteur Lambert Wilson ne se sent pas influencé par l'acteur Yves Montand, il n'est pas loin de voir en lui un modèle dans la manière de chanter : « Il se sert des mots pour raconter des histoires. Nous sommes très proches dans la sensualité de l'articulation. » Quant au choix du répertoire, Lambert Wilson avoue « des réticences sur certaines chansons très connues comme *La Chansonnette*. J'ai commencé par soupirer un peu mais Bruno en a fait quelque chose de très jouissif que j'ai immédiatement aimé. »

*Wilson chante Montand* contient ainsi les grands classiques immortels comme *La Bicyclette*, *Les Grands Boulevards* ou *Syracuse*, mais aussi quelques raretés comme *Les Bijoux*, composé par Léo Ferré sur un poème de Charles Baudelaire, *Casse-têtes* de Gédéon et Philippe-Gérard ou *Sanguine*, de Jacques Prévert et Bob Castella. « Trois chansons ont même été difficiles à chanter tant elles m'émeuvent : *Les Feuilles mortes*, *Barbara* et *Le Temps des cerises* qui toutes parlent d'une époque révolue, du bonheur d'avant la guerre, de l'amour disparu. »

Les arrangements de Bruno Fontaine mêlent la dynamique d'un groupe de jazz, la puissance d'un orchestre symphonique, la grâce du Quatuor Hermès et l'inspiration de grands solistes – Paul Meyer à la clarinette, Henri Demarquette au violoncelle...

« Notre album de référence a été *Both Sides Now* de Joni Mitchell, un disque croonné avec une pulsation jazzistique et un grand orchestre. Ça ne se fait plus de nos jours d'avoir un habillage aussi soyeux. » Bruno Fontaine convoque des mélancolies à la Nino Rota, des instants grinçants entre Kurt Weill et Astor Piazzolla, des tapis moelleux très Sinatra, des ampleurs philharmoniques, des instants d'intimité poignants... Une relecture à la fois respectueuse et libre, lettrée et jouissive. Désormais, la tentation est évidente : que l'aventure de *Wilson chante Montand* se poursuive sur scène...

Bertrand Dicale

# Informations pratiques

## Le TNP

8 Place Lazare-Goujon,  
69627 Villeurbanne cedex  
04 78 03 30 30  
[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

## Location ouverte

**Prix des places :**  
25 € plein tarif ;  
19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe\*  
14 € tarif réduit : moins de 30 ans,  
étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires  
de la CMU, professionnels du spectacle, personnes  
non-imposables, RSA, AAH ; Villeurbannais  
(travaillant ou résidant).  
\* Les tarifs groupe sont applicables à partir  
de 8 personnes aux mêmes spectacles et  
aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00 et  
[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

## Accès au TNP

L'accès avec les TCL

**Métro :** ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

**Bus :** ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et  
C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

**Voiture :** prendre le cours Émile-Zola jusqu'au  
quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de  
Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne  
Cusset / Gratte-Ciel ».

**Le parking Hôtel de Ville.** Tarif préférentiel : forfait  
de 3,00 € pour quatre heures.

À acheter le soir-même, avant ou après la  
représentation, au vestiaire.

**Une invitation au covoiturage**

Rendez-vous sur [www.covoiturage-grandlyon.com](http://www.covoiturage-grandlyon.com)  
qui vous permettra de trouver conducteurs  
ou passagers.

**Station Velo'v N°10027, Mairie de Villeurbanne,**  
avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



un événement  
**Télérama**

